

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 4, Le cœur du problème, Colossiens 2

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 4, Le cœur du sujet, Colossiens 2.

Bienvenue à la série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison.

Au début des deux ou trois dernières leçons, nous avons étudié quelques introductions de base et couvert le premier chapitre de Colossiens. Dans le premier chapitre de Colossiens, j'ai attiré votre attention sur quelques points, à savoir la prière de Paul, l'action de grâce et quelques avertissements, et nous avons conclu en parlant de Paul, de son ministère, de son message et de ses souffrances personnelles. Lorsque j'ai terminé la dernière leçon, j'ai parcouru un peu le chapitre deux juste pour essayer de vous montrer comment parfois, dans le domaine de l'érudition, nous avons examiné le début du chapitre deux, en particulier des versets un à cinq.

Je vais donc vous lire cela rapidement pour attirer votre attention. Je lis dans la version ESV. Car je veux que vous sachiez combien grand est le combat que je soutiens pour vous, pour ceux de Laodicée et pour tous ceux qui ne m'ont pas vu face à face, afin que leurs cœurs soient consolés, enchaînés dans l'amour, jusqu'à ce qu'ils parviennent à toute la richesse d'une pleine intelligence, et qu'ils soient sauvés.

Et la connaissance du mystère de Dieu, qui est le Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. En lisant en anglais, vous ne remarquerez peut-être pas ce que les érudits observent en lisant un texte grec. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte.

La discussion à la fin du premier chapitre semble se poursuivre dans ces premiers versets. Il y a donc deux façons de lire le début du deuxième chapitre, par exemple. En grec, le mot qui commence se traduit par.

Cela pourrait en fait faire un lien direct avec la discussion précédente, en particulier sur la souffrance de Paul. Ensuite, nous passerons au chapitre deux, en soulignant certains détails et la signification de cette souffrance par rapport aux problèmes actuels auxquels l'église était confrontée à Colosses. Vous pourriez également en déduire que cela signifie mettre l'accent sur le début d'un segment très important qui tente de s'appuyer sur la discussion précédente.

Vous pouvez donc voir dans votre Bible, dans votre Bible anglaise, qu'il y a une pause pour commencer un nouveau chapitre. Et pourtant, lorsque vous lisez des

commentaires, vous vous rendez compte que certains commentateurs diront : « Non, nous aimerions lire du verset 29 jusqu'au verset 5, car nous voyons ce mot de connexion qui montre en fait le lien entre le verset 29 et les versets 1 à 5. » Pour le bien de votre Bible anglaise, j'aimerais revenir au début du chapitre 2 afin que nous puissions commencer la discussion au chapitre 2, en supposant que nous puissions commencer à le lire à partir de là.

Cela ne remet pas en cause l'argument important qui soutient le fait que l'on peut effectivement lire la fin du paragraphe 29 jusqu'à la fin. Voyons donc rapidement comment faire ce lien. Comme je vous l'ai mentionné quelques secondes plus tôt, cela peut être lu comme une continuation du test précédent ou comme un nouveau paragraphe.

Si nous le prenons comme un nouveau paragraphe, comme j'essaie de le faire ici, alors l'objectif de ces quelques versets, chapitre deux, versets un à cinq, sera de souligner la nature ou la signification, si vous voulez, l'essence du ministère de Paul dans le contexte de l'infiltration potentielle de faux enseignements ou de l'émergence, d'une lente émergence de faux enseignements. Dans l'église de Colosses, "car" est le mot auquel j'ai fait référence comme mot-clé, que nous pouvons utiliser pour voir s'il relie ou commence un nouveau paragraphe. Dans la discussion de Paul au chapitre un, il commence par : "Je veux que vous sachiez à quel point c'est une grande lutte".

Le mot lutte peut se traduire par dispute. C'est presque dire : je veux que tu saches quelque chose de grand, et je suis surpris chaque fois que je vais à ce test et que je réalise, eh bien, il ne s'agit pas seulement de dire que j'ai eu des difficultés parce que Paul avait eu sa part de difficultés dans le ministère. Mais ici, il dit : je veux que tu saches quelque chose de ma grande lutte.

Et vous verrez qu'il souligne que cette lutte est en fait pour les lecteurs. On peut se demander pourquoi Paul dit que c'est une lutte pour vous ? Et puis, il peut dire, eh bien, c'est aussi pour ceux que je n'ai pas rencontrés en personne. La discussion dans les études se déroule ainsi.

Il est probable qu'il y ait des visages familiers dans l'église de Colosses. Par exemple, Épaphras était quelqu'un que Paul connaissait. Il y avait peut-être des gens que Paul connaissait et nous pourrions plus tard nous intéresser à Philémon.

Dans Philémon, nous mentionnons certains noms qui sont familiers à Paul, à savoir certains personnages de Colosses. Il se peut donc que Paul ait vraiment connu certaines personnes dans cette église. Et ici, ce que nous voyons Paul faire, c'est peut-être attirer davantage l'attention sur certains qui le connaissent et dire : « Vous savez, j'ai lutté tout ce temps pour vous. »

Et je lutte aussi pour les croyants de Laodicée. Ce nom, peut-être, n'est pas l'un de ceux que vous aimez prononcer en anglais et dont vous aimez profiter. Mais permettez-moi d'attirer votre attention, peut-être.

Examinons une autre référence à ce nom particulier dans l'Apocalypse. Cela nous donne une idée de ce qui se passait dans cette église plus tard. C'était après Colossiens.

Il s'agit du chapitre 3 de l'Apocalypse, à partir du verset 14. Je vous donne juste un aperçu rapide de cette église de Laodicée. La même église de Laodicée sera mentionnée au chapitre 4 de Colossiens.

J'essaie de trouver ce passage et de le lire. Dans l'Apocalypse de Jean, nous avons par exemple l'ange qui dit à l'église de Laodicée, la même église à laquelle il est fait référence ici. La ville que j'ai mentionnée au début de cette conférence est l'une des trois villes de la vallée du Lycus.

Y compris Hiérapolis. Hiérapolis sera également mentionnée. Mais cette église est celle de l'Apocalypse de Jean.

Mentionné en particulier dans Apocalypse 3 verset 15. Je connais tes œuvres. Tu n'es ni froid ni bouillant.

Mais j'aurais aimé que tu sois l'un d'entre eux. Nous ne savons pas ce qui s'est passé à partir de ce moment de la lettre et entre cette lettre et après la révélation. Mais ce qui se passe clairement, c'est si tu lis le passage de l'Apocalypse.

Vous allez voir une église qui mène un style de vie qui n'est pas très recommandable. Ici, Paul rappelle à l'église de Colosses, qui se trouve à seulement 19 kilomètres de l'église de Laodicée, qu'il a lutté pour elle.

Il a aussi lutté pour l'église de Laodicée. Il a aussi lutté, comme il le dit à la fin du verset 1 de Colossiens. Il a aussi lutté pour ceux qui ne l'ont pas rencontré face à face.

Les érudits ont pris cela comme une forte indication que Paul n'avait pas visité cette ville en particulier, ce qui est très, très probable. Mais notez les versets 2 et 3. En grec, cela commence par un but, une sorte d'indication qui nous donne que c'est le but.

C'est pourquoi Paul dit ce qu'il dit. Il veut vraiment énoncer clairement quel est son objectif ici. Donc, il dit, il écrit, et cela se traduit dans ce sens.

Afin que leurs cœurs soient encouragés, unis dans l'amour, pour parvenir à toutes les richesses de la pleine intelligence et de la connaissance du mystère de Dieu, qui est le Christ.

En qui sont cachés tous les trésors de la sagesse de Dieu. C'est pourquoi, en premier lieu, il lutte pour eux. Il lutte pour les croyants de Laodicée.

Il lutte aussi pour ceux qui ne l'ont pas rencontré en personne. Pourquoi ? Il lutte, et ils doivent savoir que sa lutte ne consiste pas seulement à vouloir s'auto-introduire dans une sorte de mode de souffrance pour pouvoir l'appeler un grand martyr. Non.

Ses souffrances sont toutes orientées vers la réalisation de ce but. Elles peuvent être encouragées dans le cœur, alors permettez-moi de m'arrêter ici et de parler du mot cœur.

En anglais, quand on utilise le mot « cœur » ou dans notre expression habituelle en anglais, on a tendance à donner à ce mot un ton plus émotionnel. Je le ressens dans mon cœur. J'ai un collègue qui est connu pour ses paroles et ses gestes gentils et qui aimerait dire « que Dieu bénisse ton cœur ».

Et ces expressions, une fois utilisées, semblent exprimer davantage d'émotions. Mais Paul, je lutte. Je mène ce grand combat en ton nom afin que ton cœur soit encouragé. Dans la culture grecque méditerranéenne de l'époque, le cœur porte un sens qui va au-delà de l'émotion.

Ce n'est pas à l'exclusion de l'émotion, mais c'est le centre de la volonté. C'est le centre de la vie, le centre de la passion.

Et parfois, cela peut être le siège de la sagesse. Et donc, si leur cœur est encouragé, leur esprit est éclairé, leur sens de l'être tout entier est enflammé, et ils seront capables d'être sur le chemin de ce que Dieu attend d'eux. Paul lutte pour qu'ils soient encouragés.

Il ne s'agit pas seulement de les encourager d'une quelconque manière, mais de les encourager du plus profond de leur cœur ou de leur vie. Il mène également cette grande lutte pour qu'ils puissent être unis ou être ensemble, selon la façon dont vous traduisez cette expression, dans l'amour. Il va jusqu'au bout pour qu'ils puissent avoir ce sentiment d'unité.

L'une des conséquences majeures ou naturelles de l'influence des faux enseignements est qu'ils pénètrent dans une église et créent des divisions parmi les gens, et que certains soulèvent toutes sortes de questions, comme nous le voyons dans l'église de Corinthe, par exemple. Nous savons que lorsqu'il y avait une autre forme d'enseignement qui n'était pas tout à fait louable dans l'église de la première

épître aux Corinthiens, nous avons eu des gens qui disaient : « J'appartiens à Christ. » D'autres disent : « J'appartiens à Paul, peut-être le grand enseignant. »

Certains disent qu'ils appartiennent à Céphas ou à Pierre, le chef des apôtres. Nous ne connaissons pas les personnalités impliquées dans cette affaire, mais peut-être certains disent-ils que j'appartiens à celui qui était réellement avec Jésus. Et pourtant, certains disent qu'ils appartiennent à Apollos.

Et c'est ce que les faux enseignements sont capables de faire. Apollos est une figure charismatique. Si vous avez oublié ce personnage dans le livre des Actes 18, c'était une figure charismatique d'Alexandrie.

Il y a eu un moment où il était si éloquent dans ses discours et ses proclamations que les gens étaient impressionnés par lui. Et pourtant, sa théologie n'était pas si bonne. Et Priscille et Aquilas le prenaient à part pour corriger sa théologie.

Dans la première épître aux Corinthiens, nous voyons des gens suivre ces personnes simplement parce qu'il y a eu une certaine forme d'infusion d'enseignement qui cause toutes sortes de problèmes. Ici à Colosses, nous ne sommes pas sûrs de ce qui se passe, mais nous savons qu'une conséquence naturelle de l'infiltration de faux enseignements est que les gens ne sont pas susceptibles de se réunir. Paul dit : « Je mène ce grand combat afin que vous soyez nécessaires ensemble, non pas ensemble pour nous adapter, mais ensemble dans l'amour. »

Il indique également la troisième fois qu'il veut montrer son but, c'est-à-dire qu'ils puissent connaître le mystère. Et ce mystère, c'est qui ? Le Christ. Comme je l'ai mentionné dans des conférences précédentes, Paul va montrer ce que nous appelons la haute christologie dans le langage académique.

Il montre la suprématie du Christ au-dessus de tout et en tout, afin que les gens qui ont été trompés ou influencés par de faux enseignements réalisent la futilité de ces enseignements et reviennent à concentrer leurs pensées, leur vie et leurs croyances sur le Christ seul. C'est pourquoi il dit ici : « Je mène ce grand combat pour vous. » Troisièmement, afin que vous connaissiez le mystère de Dieu.

Vous pouvez connaître toutes les richesses de la pleine intelligence et de la connaissance du mystère de Dieu. Et il continue en disant à la fin du verset 2, qui est le Christ, qui est le Christ.

Vous souvenez-vous de la conversation que nous avons eue au sujet de l'hymne du Christ ? Vous souvenez-vous de la manière magnifique dont Paul parle du Christ au début du premier chapitre, car il attire l'attention sur ce que Dieu a fait à l'Église en Christ comme base sur laquelle elle doit consolider sa foi, garder sa concentration et ne pas céder à l'influence des faux enseignements. Paul poursuit au verset trois, en

mettant en évidence de qui est ce Christ dont nous parlons. Il dit que dans ce Christ, juste au cas où vous ne seriez pas sûr, sont cachés toutes les mesures, tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

Vous pensez peut-être, à ce stade, que ce type est obsédé par la connaissance, la sagesse et la compréhension. Mais arrêtons-nous un instant. Encore une fois, récapitulons ou commençons à réfléchir à partir du premier chapitre.

Pensez aux mots que vous avez rencontrés jusqu'à présent sur ce qu'il faut pour être chrétien et être capable de résister à l'influence des faux enseignements. Pensez à des mots comme apprendre. Pensez à des mots comme connaissance.

Pensez à des mots comme compréhension. Pensez à des mots qui évoquent en réalité une certaine forme de discipulat sous la forme d'un développement cognitif. Et ici, il dit qu'en réalité, dans le Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

Et Paul passe ensuite au verset 4, pour justifier encore davantage son grand combat. Je dis cela afin que personne ne vous séduise.

En d'autres termes, je dis cela, et je le dis, afin que personne ne vous trompe par des arguments plausibles, pour vous persuader d'une chose à laquelle vous ne devez pas adhérer. Bien que j'étais absent de corps, il est vrai, lui était en prison. Cependant, je suis avec vous en esprit, me réjouissant de voir votre bon ordre et la fermeté de votre foi en quoi ? En Christ.

Votre foi est enracinée dans le Christ, c'est-à-dire dans ce qu'est le Christ, c'est-à-dire ancrée et vécue dans le Christ et dans la seigneurie du Christ. Permettez-moi de mettre un petit mot ici pour attirer votre attention sur le mot esprit. Il a souvent été au centre des discussions pour savoir ce que le mot esprit signifie ici.

S'agit-il de l'esprit humain ou du Saint-Esprit ? Si vous avez un livre sur Colossiens entre les mains, vous verrez peut-être plus de trois phrases essayant de clarifier ce point, en particulier parmi les commentateurs. Le contexte semble plutôt suggérer la traduction que nous voyons ici dans la version ESV, faisant référence à l'esprit humain. Culturellement, cependant, l'esprit humain n'est pas nécessairement séparé d'une composante spirituelle.

En d'autres termes, dans l'anthropologie ancienne, dire que je suis une personne ne signifie pas que je suis simplement un être physique. J'ai un corps, une âme et un esprit. Ainsi, l'esprit et le corps sont souvent étroitement liés.

Et c'est pourquoi vous pouvez voir ou rencontrer un débat sur la façon de traduire cela. Et pourtant, voyez dans votre Bible anglaise, beaucoup de traducteurs cèdent à

l'esprit en tant qu'esprit humain. À partir de là, voici le passage des versets 1 à 5 sur lequel j'attire votre attention.

On pourrait utiliser ce passage ou le considérer comme une suite ou une continuation du chapitre 1 ou comme un paragraphe différent exprimant réellement la nature ou la signification du ministère de Paul. À partir de là, nous allons voir Paul aller au cœur du sujet. Il va ensuite énoncer ce que les érudits considèrent parfois comme la déclaration taquine de Colossiens.

Je ne sais pas quel âge j'avais. Je sais que vous pensez probablement que je suis jeune. Merci pour votre compliment.

Mais je ne sais pas à quel âge j'ai mémorisé Colossiens 2 verset 6, sans même savoir à quel point c'est important à la lettre. Donc, de temps en temps, j'aime impressionner les étudiants en me levant et en disant, vous savez quoi, Colossiens 2 verset 6, « Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui ». Et puis vous avez des mots qui ne sont pas bien traduits en anglais ici.

En grec, nous les appellerons participes. Et si je traduis la traduction de l'ESV ou si je la retraduis, je la traduirai par être enraciné, être édifié en lui et être affermi dans la foi, comme vous avez été enseignés, abondant en actions de grâces. Là encore, vous voyez l'aspect pédagogique, la composante d'enseignement qui consiste à traiter les faux enseignements.

Commençons donc par examiner ces deux versets particuliers, qui sont si importants pour Colossiens, et analysons-les un peu. Alors, à quoi le mot « recevoir » au verset 6 fait-il référence ? Que reçoivent-ils ? Est-ce une référence à la tradition sur laquelle ces nouvelles églises sont construites ? Parce que nous avons beaucoup de références dans le Nouveau Testament qui utilisent le mot « recevoir » en référence à la tradition reçue, comme si vous aviez donc reçu. Mais clairement, dans Colossiens et au verset 6, Paul ne s'intéresse pas ou ne parle pas directement de tradition dans cette phrase.

Mais parfois, quand nous parlons de recevoir, certains ont pensé peut-être à penser à la réception de la seigneurie de Jésus-Christ dans le baptême, à cause de la discussion suivante qui énonce clairement le mot baptême en relation avec la souffrance du Christ. Eh bien, ce qui se passe ici, c'est que le texte dit littéralement : « Comme vous avez donc reçu le Christ Jésus, marchez en lui ». L'objectif est donc clair : comme vous avez donc reçu le Christ Jésus, marchez en lui.

La façon la plus naturelle de le lire est donc de penser à la réception du Christ, et non à la tradition. Et de ne pas nécessairement faire de la réception l'objet de la réception qui se réfère au baptême. Oui, le mot est utilisé ailleurs pour faire référence à cela.

Mais ici, il fait allusion à la réception du Christ. Souvenez-vous que je vous ai dit que le Christ est suprême. Il est en toutes choses.

Il a créé toutes choses. Il est présent dans tout ce qui est écrit aux Colossiens. Et il est suprême sur toutes choses.

Dans l'épître aux Colossiens, nous avons ce que nous appelons la haute christologie. Pourquoi ? Pour que les gens ne cèdent pas à des enseignements qui les éloigneraient de l'endroit où le Christ voudrait qu'ils soient, c'est-à-dire du cœur du sujet.

Par conséquent, une conclusion s'impose à partir de la déclaration précédente : « Comme vous avez reçu Jésus-Christ, marchez aussi. » Le mot pour « marcher » ici n'est pas littéralement marcher ou marcher à reculons.

Mais il s'agit davantage d'une conduite, d'un mode de vie. Le mot grec peut traduire conduite. Vous trouverez peut-être dans certaines de vos traductions anglaises que le mot n'est pas utilisé, le mot littéral marcher n'est pas traduit comme tel.

Mais cela se traduit en termes de mode de vie. Comme vous avez reçu le Christ Jésus, le Seigneur, vivez votre vie chrétienne. Et ce faisant, soyez enracinés.

Regardez ça. On emploie ici la terminologie horticole. J'aime utiliser le mot « horticole » si c'est trop gros, « terminologie agricole ».

C'est une civilisation que la plupart des gens connaissent très bien. Elle est agricole et architecturale. Vous savez, en anglais, nous avons toutes ces expressions de colonnes corinthiennes et tout ce qui se réfère aux colonnes de l'ancienne Corinthe.

Certains de ces endroits avaient une architecture très avancée et des activités agricoles à l'époque. Ainsi, lorsque Paul utilise certaines de ces langues, elles ne sont pas si distinctes de l'ouïe des gens. Et donc, pour dire qu'ils sont enracinés, ils peuvent réellement les comprendre de cette façon.

Ils pourraient le comprendre en termes de terre fertile sur laquelle une graine est plantée. La graine pousse et la racine a une base si solide qu'elle peut rester ferme et forte, de sorte qu'au milieu des tempêtes, ces arbres ou ces plantes ne se briseront pas, ne plieront pas ou ne perdront pas leur cours. Comme vous avez donc reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui.

Être enraciné, être bien ancré en lui. Il emploie alors un autre terme, terme architectural, qui se construit en lui. C'est un terme architectural qui se réfère plutôt à la fondation d'un grand édifice.

Imaginez que vous êtes construit sur des fondations solides dans un endroit où , comme à San Francisco, il y a de fortes chances qu'il y ait un tremblement de terre. Les fondations peuvent résister à tout cela. Si vous êtes construit sur ces fondations, alors quand les forces viendront, quand les tempêtes viendront, quand d'autres choses arriveront, vous ne serez pas ébranlé, brisé ou écrasé de quelque façon que ce soit parce que vous êtes sur un lieu solide.

En fait, comme si Paul avait terminé, il a utilisé un autre mot. Ici, je dois faire attention à ne pas trop insister sur la partie juridique de ce mot particulier. C'est le terme suivant que Paul utilise, et en dehors du langage horticole et architectural, il s'agit ici d'un terme juridique.

C'est un terme qui a normalement le sens de validation, de validation de quelque chose, d'établissement de quelque chose. Et il dit en fait que vous devez être établis ou confirmés dans la foi dans la mesure où votre validité et vos fondements, les fondements sur lesquels vous vous appuyez dans la foi, sont inébranlables. Alors, remarquez ce qu'il fait ici.

Il utilise un langage qui leur est très familier pour établir une déclaration forte. Comme vous avez donc reçu le Seigneur Jésus-Christ, conduisez-vous ainsi, vivez ainsi. Faites de cette manière de vivre votre vie.

Et ce faisant, pensez à l'agriculture. Et soyez enracinés en lui. Si cela ne vous est pas familier, pensez à l'architecture.

Et soyez établis sur une base solide. Et si cela ne suffit pas, pensez aux questions juridiques. Soyez établis, confirmés ou validés en lui.

Une autre façon de rendre cette image plus claire est celle que je vais vous présenter dans quelques minutes ou quelques secondes. Mais je ne veux pas passer sous silence l'expression qui se trouve à la fin, comme on vous l'a appris. Comme on vous l'a appris, pour faire face aux faux enseignements, il est important que les processus mentaux des gens soient façonnés et modifiés.

Et cela affecte leur mode de vie. Et donc ici, l'accent est remis non seulement sur une dimension cognitive que je n'arrête pas de souligner dans cette instruction, mais en fait, maintenant, on voit une autre dimension qui est explicite, pédagogique. Comme on vous l'a appris, vous étiez censés le savoir.

Comme on vous l'a enseigné, vous êtes censé être enraciné, ancré et établi dans cette vision. Si cela fonctionne bien, alors imaginez une vie chrétienne vécue avec ce genre d'images. Vous voyez clairement les trois dimensions maintenant.

Et vous dites : si cela définit le fondement que l'on a en Christ à Colosses, l'influence des faux docteurs conduisant à un cadre religieux syncrétique aura-t-elle une cause ? La réponse est non, car l'accent a toujours été mis sur Christ. Christ devrait être celui en qui vous résidez, en qui vous croyez, par qui vous avez été rachetés. Et il est en fait votre modèle.

Vous l'avez reçu, marchez en lui. Comme le dit James Dunn, « tel que vous avez été enseigné » confirme le creusement des racines, la pose des fondations, la garantie et la fourniture du caractère de l'enseignement dans l'établissement d'une nouvelle église. L'enseignement n'était pas quelque chose de plus ou de moins important que l'Évangile.

C'était la base et constituait une nouvelle communauté de foi. De là, nous passons à l'extension de la déclaration d'enseignement, et Paul va commencer à décortiquer à partir du verset 18, du 8 au 15, excusez-moi. Et j'ai lu : « Prenez garde que personne ne vous rende captifs par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité; et vous avez été pleinement accomplis en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. En lui aussi, vous avez été circoncis d'une circoncision que la main d'homme n'a pas faite, par le dépouillement du corps de la chair, par la circoncision de Christ. Verset 12: Vous avez été ensevelis avec lui par le baptême; par lequel aussi vous êtes ressuscités avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts.

Et vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, Dieu a fait vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses, en effaçant le registre de mort qui pesait sur nous et sur sa justice. Or, il a aboli ce registre, en s'agenouillant sur la croix, en dépouillé les dominations et les autorités, et en triomphant d'elles, il les a couvertes de honte. En lui, j'aime ce passage.

J'aime un passage qui montre la puissance de Dieu et la démonstration totale des échecs des pouvoirs dans ce que Christ a fait. Mais faisons quelques observations sur ce passage avant d'aller plus loin. Vous voudrez peut-être noter que dans ce passage, un avertissement majeur apparaît, ainsi que des sous-unités.

Vous remarquerez peut-être aussi que dans l'avertissement, il y a un appel direct à la vigilance, et le mot philosophie apparaît dans ce mot, dans ce passage particulier. En fait, c'est la raison pour laquelle, si vous vous souvenez, dans l'introduction, j'ai mentionné qu'il y avait des philosophies qui étaient en cours. C'est principalement à cause de ce verset particulier et de la mention de la philosophie ici.

Vous verrez que cette philosophie sera décomposée sous différentes formes. En observant ce qui se passe dans ce passage, vous remarquerez peut-être aussi qu'il

s'agit d'un appel à la vigilance. Un appel à la vigilance qui fait appel à la responsabilité personnelle.

Les temps et la construction du grec suggèrent que c'est ce que vous pourriez faire par vous-même. Par la grâce de Dieu, précisons-le ainsi, même si Paul ne le dit pas dans le texte.

Vous pourriez le faire vous-même, et c'est ce que l'on attend de vous. Et en attendant cela pour vous, vous voulez comprendre la nature de cette philosophie dont nous parlons ici. Toute la tromperie vide qui se produit ici.

Sa source est conforme à la tradition humaine. Elle ne vient ni de Dieu, ni du Christ. Son contenu est conforme à ce que nous appelons dans les expressions grecques stoikia to Cosmo.

Désolé de vous déranger en parlant de grec. Je me suis retenu jusqu'à présent de ne pas évoquer le grec dans la discussion. Mais pour votre bien, utilisons simplement ce mot qui se traduit par esprit élémentaire.

Et tenez-vous-en à l'esprit élémentaire, car même la lecture que j'ai faite plus tôt a traduit l'expression par esprit élémentaire, car nous devons être capables de comprendre ce que cela signifie. Si vous avez quatre Bibles en anglais et que vous les lisez, vous verrez qu'elles ne traduisent pas le mot de la même manière. Après cela, Paul mettra en évidence le point principal qu'il essaie de souligner.

cette philosophie n'est pas celle du Christ. Elle ne vient pas du Christ. Elle doit venir du Christ.

Mais tout cela ne vient pas du Christ. Revenons donc en arrière et examinons ce que signifie cette expression. Ces expressions grecques que tous ces universitaires utilisent parfois, et dont vous ne savez même pas ce qui se passe, vous semblent grecques. Mais essayons de comprendre ce qui se passe et pourquoi vous pouvez avoir des traductions différentes dans les Bibles que vous utilisez.

Cette expression peut en réalité signifier ou faire référence aux éléments ou aux principes fondamentaux des enseignements religieux. Certains la traduiront donc dans ce sens. Deuxièmement, elle peut également avoir le sens d'une partie élémentaire du monde matériel dans la cosmologie ou la vision du monde de la Grèce antique.

Cela comprendra des choses comme l'eau, l'air et le feu. Et en fait, ceux qui ne sont pas très à l'aise pour parler de pouvoirs spirituels, de démons et de tout cela sont plus susceptibles de se tourner vers l'une de ces deux traductions. La traduction que

vous trouvez parmi certaines des traductions récentes fait référence à ces esprits élémentaires en termes de pouvoirs spirituels.

L'un des principaux intervenants dans cette discussion est un érudit que j'ai mentionné plus tôt et dont la compréhension du but de l'épître aux Colossiens est aujourd'hui celle qui, selon nous, explique le mieux ce qui se passe dans le test. Il s'appelle Clint Arnold et enseigne à l'université de Biola. Clint soutient que cette expression doit être mieux comprise à l'aide de la littérature ancienne qu'il étudie de près et de toutes les preuves qu'il rassemble concernant cette expression particulière ; la meilleure façon de la comprendre est de la considérer comme quelque chose qui a une composante spirituelle. En d'autres termes, les enseignements de ces quatre enseignants proviennent de la tradition humaine et leurs enseignements sont également en accord avec une activité spirituelle mauvaise d'une certaine sorte, et il est clair qu'ils ne viennent pas de Christ.

En essayant d'expliquer ce mot, Clint écrit ceci : stoichia est utilisé pour les êtres spirituels dans les tests religieux perses, les papyrus magicka , les tests astrologiques et certains documents juifs. Le mot représente donc un autre terme dans le réservoir de terminologie de Paul pour désigner le pouvoir des ténèbres dans Colossiens, ainsi que les principautés, les pouvoirs, les autorités et les trônes. Le point fondamental de l'enseignement de Paul ici est que l'enseignement dangereux de Colosses a une racine démoniaque.

Un autre collègue qui enseigne à Wheaton ajoutera que la plupart des peuples anciens ne faisaient pas la distinction nette entre le monde matériel et le monde spirituel comme nous le faisons aujourd'hui. Les corps célestes, en particulier, sont régulièrement associés ou même identifiés à des êtres spirituels. C'est pourquoi de nombreux commentateurs parlent dans Colosses d'esprits astraux. Si vous comprenez ce qui se passe ici, ou si vous vous en tenez à cette idée, alors lorsque nous arriverons à Éphésiens, certaines choses deviendront plus faciles car Éphésiens va présenter un argument similaire au point que la vie avant le Christ est en fait une vie influencée par le monde sans Christ, par les pouvoirs spirituels maléfiques du monde et par les désirs de la chair.

L'épître aux Éphésiens 2, versets 1 à 3, contient certains de ces éléments humains et spirituels, comme nous le voyons ici dans Colossiens. Si vous comprenez ce cadre, alors commençons à examiner à nouveau ce test, versets 8 à 15. Vous commencez à réaliser avec plus de clarté que vous avez atteint la plénitude de la vie en lui, c'est-à-dire en Christ, en qui habite la plénitude de Dieu.

Ainsi, l'Église n'aura plus à se soucier de quoi que ce soit. Deuxièmement, vous vous rendrez compte que Christ est la tête. Dans certaines traductions, Christ est la tête est formulé sur le même verset comme s'il était le chef de toutes les règles et autorités, ce qui fait de lui le chef au-dessus d'elles.

Mais si vous traduisez ces mots pour règles et autorités en termes de dirigeants et d'autorités, alors il dit que le Christ est en fait au-dessus de toutes ces principautés et de toutes ces puissances. Ainsi, le chef n'est pas nécessairement le premier de la liste ou le premier parmi ses pairs ou celui qui est prééminent, mais celui qui a la direction et qui les contrôle tous. Il a le pouvoir de les placer sous lui.

C'est donc en Christ que vous avez été circoncis, verset 11. Vous avez peut-être remarqué que Christ est présent en tout et en n'importe quoi, au centre de tant de choses ici. Mais arrêtons-nous un instant et réfléchissons à ce mot, circoncision.

Que signifie cela ? Et peut-être devrais-je lire le verset 11 : « En lui aussi vous avez été circoncis d'une circoncision que la main d'homme n'a pas faite, du dépouillement du corps de chair, par la circoncision de Christ, ayant été ensevelis avec lui par le baptême, par lequel vous êtes aussi ressuscités avec lui par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts. » Que signifie ici la circoncision ? La circoncision a de nombreux sens dans de nombreux passages de la Bible, et vous savez que lorsque nous pensons à la circoncision, l'une des premières choses qui vient probablement à l'esprit est la circoncision faite à la main.

Mais nous savons aussi que ce texte indique clairement qu'il ne s'agit pas d'une circoncision faite à la main. Alors, que se passe-t-il ici ? Vous pouvez lire ceci et dire que cela peut faire référence à la circoncision en termes de conversion chrétienne. Est-ce bien cela ? S'agit-il de la circoncision du Christ, de la conversion chrétienne ? Certains commentateurs le diront.

Ou bien fait-il référence au baptême ou à la circoncision comme à un rite d'alliance ? Le contexte ne semble pas le préciser clairement. C'est donc l'une des façons les moins probables d'interpréter le texte. La façon la plus probable d'interpréter la circoncision dans ce test particulier, comme le reconnaîtraient la plupart des commentateurs récents, est de la voir comme une métaphore de la souffrance et de la mort du Christ.

donc à l'esprit la souffrance et la mort du Christ, examinons à nouveau un texte qui dit : « En lui, en Christ aussi, nous avons été circoncis d'une circoncision que la main d'homme n'a pas faite, en dépouillant le corps de la chair par la circoncision du Christ, ayant été ensevelis avec lui par le baptême ; par lequel vous êtes aussi ressuscités avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts. » Il est très, très facile, comme nous le constatons chez certains commentateurs plus tardifs, de relire le baptême dans le texte. Mais la grammaire semble maladroitement si vous faites de la circoncision le baptême et lisez comme tel.

Mais si vous voyez plutôt cela sous une forme de souffrance, une forme d'identification avec Christ, alors cela commence à avoir du sens. En examinant cette

exhortation du Christ, Paul souligne le fait qu'en Christ, ceux qui sont morts dans leurs offenses sont rendus vivants – verset 13.

Si vous regardez ce test juste devant vous, vous remarquerez peut-être une caractéristique intéressante que vous remarquerez. Et si cela ne vous dérange pas, vous pouvez faire une pause et regarder attentivement votre Bible. Vous verrez que ce qui est arrivé physiquement au Christ est décrit en termes analogues à ce qui arrive spirituellement aux croyants.

Le Christ est mort. Les croyants étaient morts dans leurs péchés et leurs transgressions. La puissance de Dieu l'a ressuscité des morts.

Dieu ressuscite ces croyants de l'état de mort dans les offenses pour être avec Christ. Paul met l'accent sur Christ. En Christ, les chrétiens ont atteint quelque chose.

Et en fait, ce qu'ils doivent à Dieu a été annulé. Je ne sais pas combien de dettes tu as contractées à l'époque où tu étais étudiant. Je ne sais pas non plus combien tu dois à Dieu pour rembourser ton prêt immobilier.

Et je ne sais pas à quel point vous vous inquiétez de ce que vous devez et combien cela risque de peser lourdement sur votre tête et de vous mettre parfois dans une position où vous avez tendance à compromettre certaines de vos convictions afin de pouvoir répondre à certains de ces besoins. Paul dit qu'en Christ, la dette est annulée. Elle est pardonnée.

Vous n'avez plus de dettes. Vous pouvez avoir l'esprit tranquille. Ne cédez pas à la tromperie qui vous entoure.

Il poursuit en soulignant qu'en fait, les pouvoirs responsables, je veux dire les pouvoirs spirituels maléfiques, qui sont responsables de toutes sortes de problèmes, ont été désarmés. Et regardez l'image. C'est une image tellement belle.

Premièrement, à partir du verset 14, en annulant le registre des dettes qui pesaient contre nous à chaque demande légale, c'est-à-dire la reconnaissance de dette, ayant annulé cela. Il l'a mis de côté, en le clouant à la croix. Au verset 15, il a désarmé les dirigeants et les autorités et les a couverts de honte publique en triomphant d'eux en lui.

Voici l'image. Pensez à un personnage puissant. Pensez à Goliath, qui est peut-être plus que le Goliath auquel vous pensez dans la Bible, mais qui est aussi effrayant, qui est intimidant, je veux dire, qui vous fait simplement reculer.

Et pensez à un personnage puissant appelé Christ venant et venant dans la puissance de Dieu, désarmant ce personnage puissant, le réduisant à néant, puis en faisant un

spectacle public. L'imagerie qui se produit est une image parfaite de ce qui se passait dans le monde antique quand les gens livraient des batailles, les gagnaient et rentraient chez eux. Normalement, quand ils gagnaient les batailles et parvenaient à capturer le roi ou le commandant militaire, ils venaient en triomphe, faisaient défiler leur butin et leurs captifs, et marchaient dans leurs rues et défilaient.

C'est un grand signe de victoire pour ceux qui ont gagné la bataille. C'est aussi un grand signe d'humiliation pour ceux qui ont perdu la bataille, car leur plus grande force en termes de leadership pour la guerre est maintenant entre les mains de leurs ennemis. Ici, nous voyons que Paul dit qu'il a désarmé les dirigeants et les autorités et les a couverts de honte en triomphant d'eux en lui.

En d'autres termes, si vous vivez à Colosses, vous penserez peut-être à une déesse, Déméter. Vous penserez peut-être même à Asclépios, le dieu de la guérison, dont nous savons que le sanctuaire était présent à cet endroit. Vous penserez peut-être à d'autres groupes religieux et vous vous rendrez compte que toutes ces influences existent réellement et qu'il est très facile de céder à leur influence.

Paul dit : attendez une minute, quelle que soit la puissance qu'ils pensent avoir par rapport à Christ, ils ne sont pas si puissants. Et par conséquent, gardez votre position en Christ. J'aime la façon dont Moore présente cela à propos de la dette annulée.

Il écrit que la première image de Paul représente un document dans lequel tous les êtres humains ont signé une reconnaissance de dette dans laquelle ils s'engagent à une fidélité totale à Dieu. Nos péchés constituent la preuve concluante que nous n'avons pas donné cette fidélité à Dieu. Et cela constitue donc un document contre nous et nous condamne.

Mais Dieu a pris ce document et l'a effacé. En fait, il l'a complètement supprimé du tableau. Il l'a, en fait, dans une image de second plan qui met en évidence à la fois l'intégralité de l'enlèvement et les moyens par lesquels il a été accompli.

Il l'a cloué sur la croix. Ce n'est pas un document secret. C'est une sacrée affaire.

Alors, s'il en est ainsi, comment apprécierez-vous la lecture de ces paroles ? Et vous, qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, Dieu a fait vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses, et en annulant l'acte de dette qui pesait sur nous avec sa condamnation, qu'il a cloué à la croix.

Il a désarmé les dirigeants et les autorités et les a couverts de honte en triomphant d'eux en lui. Maintenant que vous comprenez cela, si quelqu'un vous offre autre chose en dehors de Christ pour trouver un sentiment de sécurité, de paix et de bien-être dans votre vie, accepteriez-vous de céder ? C'est exactement ce que Paul fait ici : il encourage l'Église à garder intacte sa foi en Christ et à vivre une vie qui le

glorifiera. Dans les versets 16 et 19, nous commençons alors à voir un modèle intéressant ici.

C'est pourquoi il écrit, sur la base de ce que j'ai dit précédemment, que personne ne vous juge. Or, c'est en votre pouvoir. Et vous verrez qu'à partir de là, il va réellement inverser la tendance, et il dira, à partir du verset 16, que personne ne doit vous juger.

Au verset 18, il dit : « Ne laissez personne vous disqualifier. » Et au fur et à mesure que vous descendez, il vous dira encore : « Assurez-vous de ne laisser personne vous retenir. » C'est en votre pouvoir parce que les ressources vous ont été données.

Ici, ce que nous trouvons dès le début du chapitre deux, c'est que Paul a clairement déclaré que, comme ils ont reçu le Seigneur Jésus-Christ, ils doivent marcher en lui. Marcher en lui exige d'être enraciné, établi et fermement fondé en lui. Par conséquent, la vie qui est censée être vécue en Christ doit être une vie qui ne cède pas à toutes ces tromperies qui viennent des êtres humains ou des traditions humaines ou qui viennent de l'esprit élémentaire.

Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas en Christ. Paul va donc expliquer et établir clairement ce qui est arrivé à Christ. Oui, en Christ, l'ennemi a été vaincu.

Les choses qui devraient nous conduire à autre chose n'ont aucune influence sur nous. Nous pouvons donc rester concentrés et croire en lui seul. Jusqu'à présent, dans cette leçon, nous avons couvert l'introduction, le chapitre un.

Au chapitre 2, j'ai attiré votre attention sur la question de la recherche concernant le chapitre 2, versets 1 à 5. Je vous ai également rappelé que le cœur du sujet de l'épître aux Colossiens se trouve au chapitre 2, versets 6 et 7. Nous avons ensuite discuté des versets 8 à 15, où nous voyons en fait l'extension de cette thèse, qui fonde la foi de l'Église.

Lorsque nous reviendrons dans le prochain chapitre, je vous rappellerai cette fois-ci la responsabilité personnelle, maintenant qu'ils savent ce qu'ils savent, ils savent ce qu'on leur a enseigné et ils savent ce qu'ils ont cru. Et ce qui leur est demandé pour résister, compte tenu des ressources qui leur ont été données. J'espère que vous appréciez jusqu'à présent la leçon d'études bibliques sur les épîtres de prison.

Il y a encore des choses passionnantes à venir. Alors continuez à étudier avec nous. Merci.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 4, Le cœur du problème, Colossiens 2.